

Congregazione dei Rogazionisti

Curia Generalizia

Via Tuscolana, 167 - 00182 Roma

Tel. 06.7020751 - Fax 06.7022917

e-mail: segrgen@rcj.org

Rome, le 14 avril 2021

Prot. n.. 101/21

Objet: 500e année du christianisme aux Philippines

Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement. (Mt 10, 8b)

Au T.R.P. Orville Cajigal

Supérieur Provincial

Province Saint Mathieu

PARANAQUE

et Aux Circonscriptions Rogationnistes

et Aux Communautés Rogationnistes

et p.c. À la Famille du Rogate

Très chers,

je salue avec une grande joie l'Année jubilaire du 500e anniversaire du christianisme aux Philippines et, en exprimant ma cordiale proximité avec la chère Province Saint Matthieu, j'invite toute la Congrégation et la Famille du Rogate à se joindre à la mémoire de ce mémorable événement pour la vie de l'Église et pour notre Famille Religieuse.

Le thème du Jubilé, *Gifted to Give (Cadeau à Donner)*, choisi par la Conférence Épiscopale des Philippines, met en évidence le don de la foi, le sens de la gratitude pour lui et la mission de le partager.

Le Pape François l'a rappelé dans le message qu'il a adressé à l'Église des Philippines pour l'occasion: "Au cours de cette année jubilaire, que vous guident les paroles de Jésus: *Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement (Mt 10, 8)*. Ces paroles sont une invitation à remercier Dieu pour les personnes qui vous ont transmis la foi. Et je suis témoin que vous savez transmettre la foi, et que vous le faites bien, autant dans votre patrie qu'en dehors. Rendre grâce pour le don de la foi. Rendre grâce à Dieu pour les personnes qui vous ont donné la foi, et pour les personnes auxquelles vous transmettez la foi, en renouvelant le désir d'évangéliser, de rejoindre les autres et de leur apporter l'espérance et la joie de l'Évangile".

Selon un dessein de la Providence, cet événement tombe dans la saison de Pâques. Des témoignages historiques nous racontent les premières étapes importantes de ce début: - 31 mars 1521 - Dimanche de Pâques. La première célébration enregistrée de la Sainte Eucharistie sur le sol philippin, sur l'île de Limasawa, présidée par l'aumônier du navire, le P. Pedro Valderrama. - 14 avril 1521 - Troisième dimanche de Pâques. Le premier baptême enregistré aux Philippines a été officié par le P. Valderrama au roi de Sugbo (Cebu) Rajah Humabon (Carlos), à son épouse Humamay (Juana) et aux membres de leur famille.

Et puis, au cours des huit jours suivants, environ 800 habitants des îles voisines ont été baptisés. Magellano a fait don de la statue du *Santo Niño* à la reine Juana. Elle est maintenant vénérée dans la Basilique du *Santo Niño* à Cebu. Comme on le faisait lors de ses expéditions, l'explorateur Magellano a également ordonné la plantation d'une croix en bois sur l'île de Cebu, qu'on pense maintenant soit conservée dans une chapelle près de la Basilique du *Santo Niño*.

Le commencement est représenté par la croix, plantée par les nouveaux venus avec l'assistance complaisante des natifs, une croix qui, d'un symbole de condamnation et de défaite déshonorante, devient une "croix glorieuse", signe de victoire, de rédemption et du plus grand amour, qui est donner la vie pour les frères.

Tout cela est rappelé dans la Lettre Pastorale de la Conférence des Évêques Catholiques des Philippines publiée pour l'événement.

Ils rappellent l'invitation reçue par le Pape à être "une Église qui aime le monde sans juger, une Église qui se donne au monde. (...) Vous avez reçu la joie de l'Évangile... et cette joie est évidente dans votre peuple... dans vos yeux, dans vos visages, dans vos chants et dans vos prières. Dans la joie avec laquelle vous portez votre foi dans d'autres pays".

Les Évêques ont donc rapporté les paroles de leur éminent porte-parole, le Cardinal Luis Antonio Tagle, qui a confirmé le message du Saint-Père en affirmant: "Nous remercions Dieu pour les porteurs du don en ces 500 ans". Parmi ceux-ci, il a cité "les missionnaires pionniers, les congrégations religieuses, le clergé, les grands-mères et grands-parents, les mères et les pères, les enseignants, les catéchistes, les paroisses, les écoles, les hôpitaux, les orphelinats, les paysans, les ouvriers, les artistes et les pauvres dont la richesse est Jésus".

Se souvenir, c'est rapporter les événements du passé avec une fidélité historique et essayer de les lire et de les déchiffrer dans leur complexité. La Conférence Épiscopale des Philippines ne se dérobe pas à ce devoir. Elle rappelle que l'expédition menée par Ferdinando Magellano, dans un chemin inexploré plein de dangers de toutes sortes, visait à ouvrir une nouvelle route commerciale et n'avait pas de but missionnaire.

Ces marins et mercenaires débarquèrent aux Philippines épuisés par le long voyage et effrayés, "comme de malheureux étrangers qui avaient désespérément besoin d'un abri". Leur peur s'est transformée en émerveillement quand ils se sont vus accueillis en paix et assistés en tout comme frères. La récurrence de Pâques, que cette foule accompagnée également de l'aumônier P. Pedro Valderrama a voulu célébrer, a été l'occasion d'initier les indigènes à la foi chrétienne.

De cette manière, un échange idéal de cadeaux a eu lieu. D'une part la présentation d'une religion inconnue qui prêchait l'amour de Dieu et d'autre part le témoignage d'une hospitalité généreuse et attentionnée, pleine de valeurs spirituelles qui constituent l'environnement naturel pour accueillir la foi.

Malheureusement, ce climat de fraternité pacifique fut bientôt brisé par la présence du mal, de l'égoïsme et de la haine. Comme le rappelle la Lettre Pastorale, l'ivraie a été semée dans le bon grain de la célèbre parabole évangélique du malin. La croix a dégouliné de sang et a transmis en même temps le pouvoir de l'amour rédempteur, qui est témoigné et proclamé.

Le Pape François, dans la dernière partie de son message, invite l'Église des Philippines à se laisser guider par Marie vers une nouvelle Pentecôte:

"Et Marie, la Mère de Jésus et notre Mère, était aussi aux côtés des apôtres le jour de la Pentecôte, priant et attendant la venue de l'Esprit Saint. Après l'avoir reçu, ils sortirent sans peur pour annoncer l'Évangile dans tous les lieux de la terre. Marie est toujours avec vous tous. Elle est la mère qui n'abandonne pas. Elle vous a accompagnés jusqu'ici et à présent nous lui demandons d'intercéder pour cette nouvelle Pentecôte de l'Église aux Philippines".

"Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement" (*Mt 10, 8*).

Très chers, en tant que fils et filles du Père Hannibal, nous avons reçu gratuitement le don du Rogate et nous sommes appelés à le donner gratuitement à toute l'Église. Quarante-cinq ans se sont écoulés depuis que même notre Famille Religieuse, le 23 novembre 1976, est arrivée aux Philippines pour donner le charisme que nous avons reçu.

Une fois de plus, l'accueil que nous avons reçu, du clergé et des fidèles, a été sans précédent. Nous avons affronté les épreuves des débuts associées à la joie des prémices. Le Seigneur nous a largement bénis et cet anniversaire nous rappelle le devoir de continuer à remercier, louer et bénir le Seigneur.

La croissance constante de la Congrégation aux Philippines et en Asie du Sud-Est est un grand don du Seigneur. En cela, il a souhaité profiter de la disponibilité et de la générosité de beaucoup de nos confrères qui se sont donnés à la mission avec un zèle admirable.

Je serais tenté de tous les énumérer, mais je me limite à n'en citer que deux, comme représentants de tous les autres, deux confrères qui témoignent d'une manière particulière de ce grand dévouement: le Serviteur de Dieu, le P. Giuseppe Aveni et le jeune P. Diego Buscio, qu'a emmené au Ciel son rêve missionnaire.

Bientôt, vous les confrères Philippines, vous avez regardé au-delà de vos frontières, en donnant le cadeau reçu. Vous vous êtes rendu disponible pour collaborer au tout début de la présence de la Congrégation en Inde (1987), en la guidant directement de 1991 à 2008; vous avez commencé la présence de la Congrégation en Corée du Sud, en Papouasie-Nouvelle-Guinée, et au Vietnam (2003), en Indonésie (2004) et en Australie (2015).

En même temps, beaucoup d'entre vous se sont intégrés dans d'autres Circonscriptions de la Congrégation, expression d'une aide fraternelle généreuse et précieuse.

Je trouve de nombreuses similitudes entre l'histoire des Rogationnistes aux Philippines et l'histoire des Ordres Religieux pionniers aux Philippines, qui ont fait de l'archipel la rampe de lancement pour l'évangélisation des nations asiatiques voisines à partir de 1500. De nombreux missionnaires ont quitté les Philippines pour le Japon, la Chine et le Vietnam. De nombreux catholiques et missionnaires asiatiques ont ensuite suivi leur formation et exprimé leur apostolat aux Philippines. Certains d'entre eux sont morts martyrs et sont reconnus saints dans les missions, Lorenzo Ruiz et ses compagnons martyrs (à Nagasaki, Japon), Pedro Calungsod (à Guam), Vincent Pham Hieu Liem et ses compagnons (au Vietnam), et Andrew Kim Tae Gon (à Séoul, Corée du Sud). Dans les voies mystérieuses du plan de Dieu,

l'histoire rogationniste aux Philippines du partage du don du charisme du Rogate à l'Asie suit les mêmes traces que celles des missionnaires pionniers il y a 500 ans. La Province Rogationniste Saint Matthieu n'a plus simplement une physionomie philippine mais a constamment acquis un visage asiatique enrichi par la présence de confrères de Corée du Sud, d'Indonésie, et du Vietnam, qui de manière unique annoncent et inculturent l'évangile du Rogate, d'une manière unique, dans les différents contextes asiatiques.

En effet, chers confrères de la Province Saint Matthieu, vous avez pris à cœur les défis de Saint Paul VI et Saint Jean-Paul II qui vous ont été adressés lors de leur arrivée aux Philippines: être évangélistes et missionnaires de vos voisins en Asie. J'ose ajouter: soyez des missionnaires au-delà des Philippines et de l'Asie; allez dans le monde entier et proclamez avec joie l'évangile du Rogate.

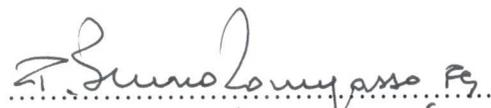
Je ne peux m'empêcher d'avouer à chacun de vous, très chers confrères Philippines, que mon lien particulier avec votre terre, votre culture, votre style de vie, a fait grandir mon sentiment d'appartenance en moi pendant les vingt-cinq années de mon séjour parmi vous. Pour résumer, je dois reconnaître que j'ai reçu plus que ce que j'ai pu donner, mais que je rends profondément la pareille à l'affection reçue. Je vous le dois aussi si le Seigneur m'a appelé pour guider notre bien-aimée Congrégation ces dernières années.

A cette occasion, au nom de notre Famille Religieuse, je ressens le devoir de vous remercier pour votre zèle missionnaire et le fort sentiment d'appartenance qui vous rendent disponible pour donner ce que vous avez reçu.

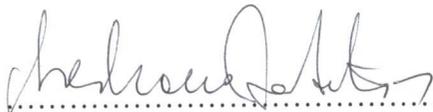
Le chemin entrepris, avec l'accroissement de nouveaux fils et la multiplication des œuvres de l'apostolat, doit ouvrir le cœur à l'espérance, mais en même temps, il doit vous inciter tous à grandir dans les vertus religieuses, car ce n'est qu'ainsi que pouvons-nous encore attirer la bénédiction des Divins Supérieurs.

Je désire vous quitter en faisant mien le salut que le Pape François vous a adressé: "Continuez. Que Jésus vous bénisse, bénisse tout le peuple philippin, et que la Sainte Vierge vous protège. Et que le Santo Niño soit toujours avec vous".

Avec ce souhait, je vous salue avec affection dans le Seigneur.



(P. Bruno Rampazzo, R.C.J.)
Supl. Gén.



(P. Fortunato Siciliano, R.C.J.)
Secr. Gén.

